

SE CANTO

(Un dossier polémique qui déclenche les passions
et ouvre les hostilités chaque fois qu'il est abordé...)

Le traditionnel SE CANTO est le chant le plus populaire de toute l'Occitanie, de la Loire jusqu'aux Pyrénées, et de l'Atlantique à la Toscane.

Pour autant, cet air que tous considèrent à juste titre comme leur hymne national est celui qui soulève le plus de polémiques...

Chacun veut en être l'auteur, chacun pense que sa version est la bonne, chacun pense que son « patois » est le bon...

Concernant la musique, on en aurait relevé une version ancienne très rapprochée en Roumanie (sans pouvoir vraiment prouver laquelle était la plus ancienne... Personnellement, je ne l'ai jamais entendue).

Concernant les paroles, j'en ai relevé au moins 7 versions différentes, sans compter l'Italienne, la Catalane et... la Toulousaine... (grrrrr)

Cela résulte de plusieurs raisons :

1° : l'origine est lointaine (XIV^e siècle). Le Français du XIV^e n'a pas grand-chose à voir avec le Français actuel. Il en va de même pour l'Occitan.

2° : Cet air, composé par Gaston Fébus, comte de Foix-Béarn, n'a été popularisé que très tardivement par les « félibriges ».

3° : La mise à la mode et la propagation a été faite par les colporteurs (en grande majorité Italiens) et par les Tziganes (Roumains)

4° : Cet air a donc été transformé au gré des accents Italiens & Roumain, et des patois dérivés de l'Occitan (on ne parle pas le même en Catalogne, en Béarn, en Comté de Foix, en Auvergne, en vallée d'Ossau, en Languedoc, à Nice).

5° : L'Occitan écrit ne date que de l'époque des félibriges et du renouveau Occitan actuel. Donc, fin XIX^e / XX^e Jusque là, il était exclusivement oral et à l'usage du parler local (d'où le nombre important de variantes).

6° : l'uniformisation de l'Occitan à l'écrit est une hérésie : l'Occitan est une langue vivante qui, à ce titre, évolue.

Donc, afin d'uniformiser et d'éviter une vaste cacophonie, il a fallu prendre une décision.

Voilà l'option que j'ai retenue (d'une manière unilatérale, brutale, autoritaire, dictatoriale...) et à laquelle il faudra donc se conformer dans notre groupe : le groupe HORA ...

Faute d'avoir fait cette démarche, on entend des groupes folkloriques qui chantent des fautes d'orthographe qui écorchent les oreilles et n'ont rien à voir avec les variantes du patois local... En effet, en Occitan, toutes les lettres se prononcent... et rien ne peut échapper à l'oreille... Ce qui est tout de même remarquable : des fautes d'orthographe pour une langue essentiellement orale...

Voilà les raisons qui ont motivé nos choix :

1° : Les danses que nous dansons au final sont originaires du Couserans & comté de Foix.

2° : Notre version du Se canto sera donc Fuxéenne (N.B. : donc la plus proche de l'original)

3° : On va supposer que Gaston Fébus parlait correctement sa langue maternelle

4° : On va supposer que Gaston Fébus (lettré auteur par ailleurs du « livre de la chasse ») était poète, et savait manier l'art de la rime.

5° : On va optimiser certaines règles d'orthographe communes à toutes les langues latines

6° : On va optimiser une prononciation qui tiendra compte de la prosodie du texte.

7° : En gras, les points qui portent matière à interprétation

SE CANTO (version courte pour les besoins du spectacle) + phonétique

1. **Dejós** de ma **fenèstra**

I a un **aucelon**

Tota la **nuèch** canta

canta sa cançon.

2. **Dijous** ma **finestro**

3. Y a un aoucéroun

4. Touto la nuèit canto

5. Canto sa cansoun

Dejos se prononce **Dijous** et fenestra se prononce **finestro**

Selon les patois dérivés, le "e" est équivalent (ou non) du "i"

En pays de Foix, il se prononce « i »

Fenestra : en Occitan, le « a » final se prononce toujours « o » sauf à la fin des verbes conjugués au futur.

« **Un** » se prononce comme dans **lune**

Aucelon = aoucéroun le « e » ne se prononce JAMAIS « e » (sauf dans le « parler d'Ossau) mais « é » comme en Espagnol.

Au = aou on = oun (n sonore)

Quant au « l » sa prononciation est entre le « l » et le « r » sans aller franchement jusqu'au « r » roulé...

Refrain

Se canta que canta

Canta pas per ieu

Canta per ma mia

Qu'es al luènh de ieu.

Refrain (tous)

Sé canto qué canto

Canto pas pèr you

Canto pèr ma mi-o

Qu'ès al lèns de you

EVITER LES CONTRE-SENS ...

On trouve des versions qui prêtent à polémique.

A savoir :

Se canti jou que canti, canti pas per yeou, canti per ma mio qu'es al près de yeou...

Se canto que canté

Se canto ço que canto

Se cuanto

Per Yéou

Que raconte l'histoire :

Gaston est amoureux / il est à la cour de France et il a laissé sa mie dans les Pyrénées.

Il en est séparé par des montagnes (le massif central).

Toute la nuit, il pense à elle et ça l'empêche de dormir.

Dans toutes les cultures du monde (jusqu'en Chine) l'oiseau qui est associé à l'amour est le Rossignol (le seul oiseau qui ne chante que la nuit). N.B. : pour en avoir eu un sous mes fenêtres, je peux vous affirmer que je ne fermais pas l'œil... Saleté de bête !!!

Donc : « sous ma fenêtre, il y a un petit oiseau.
Toute la nuit il chante ; il chante SA chanson »
(comprendre : dans mon cœur, il y a mon amour qui se fait entendre toute la nuit)

Un peu de conjugaison :
S'il chante (**présent**) ce qu'il chante (**présent**) il ne chante pas (**présent**) pour moi ; il chante (**présent**) pour ma mie qui est **loin** de moi.
Tous les verbes sont au **présent**.
En Occitan : il chante = Canto (terminaison : **O**)

Version en rouge : C'est une pure Toulousainerie... une « cagade »...
Se canti jou que canti = Si je chante, moi qui chante.....
canti pas per yeou = **JE** ne chante pas pour moi
canti per ma mio = **JE** chante pour ma mie
Al **près** de you... Certainement pas « al près » = au près... c'est une faute de sens qui n'a rien à voir avec le texte original.

Version bleue : Se canto, que canté... = s'il chante, **qu'il chante**... NON...
Si l'on suppose que Gaston est poète, pourquoi donc irait-il mettre un présent du subjonctif qui ne rime pas, alors qu'il a à disposition un présent de l'indicatif qui rime parfaitement...
Cette variante vient du fait que certains sont troublés par une construction de phrase typiquement Occitane (voir version verte).

Version verte : « **ço** que canto » pour « **ce** qu'il chante » est une faute de grammaire : On ne dit pas : « mangi **ço** que m'agrado » mais « mangi que m'agrado » = « je mange ce qui me plaît ». Pas besoin de mettre le « ce »
Une traduction mot à mot donnerait : « (je) Mange quoi me plaît ».
Donc : Se canto que canto = S'il chante ce qu'il chante.....
Se canto que cante = S'il chante, qu'il chante.
C'est la 1^o version la bonne.

Version marron : « Se **Cuanto** »... ça vient peut-être de l'italien ??? En tout cas, c'est une grossière faute d'orthographe.
La confusion vient de « encaro » (encore) qui en Béarn/Ossau, se dit « **encuèro** » (prononcer encouèro) On ne le prononce pas ainsi ailleurs...
On trouve parfois une erreur (faute d'orthographe) du même type dans : « **cuant té** coustèron lous esclops » = (combien te coutèrent les sabots) ou « **acuelos** montanhas »
Dans tous les cas, « qué » se prononce « qué » et pas « coué »
Prononcer « qué » comme « cué » est donc une faute d'orthographe car la racine latine n'est pas la même. (On ne dit pas : Coué canto...)
Donc : Se canto & **aquèlos**

Version orange : Presque sûr que Gaston Fébus disait « **yéou** » pour dire « moi »... (c'est ainsi qu'on dit en pays de Foix et en Béarn)
Toutefois, de nos jours, ça sonne mal... Nous garderons donc « you », ce que par ailleurs il y a fort à parier qu'il a fait lui-même, pour la posologie.

Par ailleurs, le Yéou n'est pas un « é-ou » franc... Le y tient également du J quant au é, il se colle au OU est sonore. D'où glissement vers le « you » qui n'est pas « franc » non plus...
Question de pratique...

2. Aquelas montanhas
Que tan nautas son
M'empachan de veire
Mas amors ont son.

Aquélos mountagnos
Que **tan** Naoutos **soun**
M'empatchon de véiré
Mas amours **ount soun**

Refrain

3 Nautas, ben son nautas
Mès s'abaïssaran
E mas amouretos
Se raprocharan

Naoutos, bé **soun** Naoutos
Mès s'abaïchar**àn**
Et mas amoutètets
Sé raprouchar**àn**

Prononciation : **àn** : pas comme an (final français) Le « n » s'entend. Comme quand on dit : se **Can**-to

Une autre version tient la route :

Bisatz-vous montanhas
Planos hausatz-vous
Perque posqui veïre
Mas amours ont son

D'autorité, je l'ai écartée car c'est la version qui diffère le plus, selon les régions (paroles et prononciation)

Hymne national à chanter la larme à l'œil & la main sur le cœur !!! l'œil rivé sur la ligne ~~bleue des Vosges~~ blanche des sommets Pyrénéens...

MACAREL !!!

FAREM TOT PETAR !!!

